

La Fouine



Des "régionaux" illustres ...

Giovanni Battista Audiffredi,

bibliothécaire et astronome



C'est le 2 février 1714 que naquit à **Saorge** Giulio Cesare Audiffredi. Un petit coup d'oeil sur les registres nous apprend qu'il est le fils de Jean-Baptiste, de l'Escarène et de Marguerite Bottone.

Giulio Casanate nato li 2. febbrajo 1714 dal sig. Gio. Battista Audiffredi della Savona, e la sig. Margherita Bottone, e dalla baronessa Maria Felicitas e dalla sig. Margherita Binda Casana Guiglietti e la medesima la sig. Lucia Torrella del sig. Francesco Bonasini (Barra) di cui fu baronato dove li 3. 7. Corini Margherita

Dans les années 1730 il rejoint l'ordre des Dominicains et par la même occasion change de prénom pour choisir de s'appeler dorénavant Jean-Baptiste.

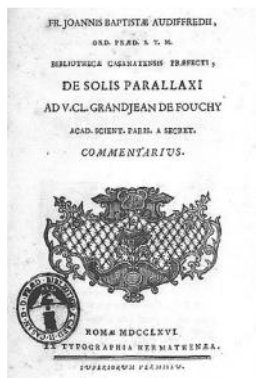
Après de longues études dans de nombreux couvents, il est nommé à la Bibliothèque Casanatense, fondée sur l'ordre du cardinal Girolamo Casanate par les pères dominicains du couvent Sancta Maria sopra Minerva à Rome. Ouverte en 1701, elle fut bâtie dans le cloître de la Minerve sur un projet de l'architecte Antonio Maria Borioni et eut comme premier noyau la collection du Cardinal Casanate, riche de plus de 25 000 volumes. Giovanni Battista Audiffredi fut à l'origine d'une politique d'acquisition particulièrement éclairée dans les domaines économiques et cartographiques. Il s'attacha également à élaborer un catalogue exhaustif de ce qui fut l'une des plus importantes bibliothèques de Rome.



Parallèlement à ces fonctions il se consacra également à l'astronomie, allant jusqu'à faire construire un petit observatoire dans le monastère, ce même monastère où fut condamné un certain Galilée !

Dès 1751 il s'attacha au calcul de la parallaxe solaire, avant de se pencher sur l'étude du transit de Vénus à partir de 1761.

Il s'éteignit à Rome le 4 juillet 1794 à l'âge de 80 ans.



Anniversaire

Le traité de Turin cédant le Comté de Nice à la France en 1860 a permis à l'Italie de conserver Tende et la Brigue (et des territoires relevant de communes frontalières : Isola, Rimplas, Valdeblore, Saint-Martin-Vésubie, Belvédère et Roquebilière).



Le vieux Tende

Après le traité de Paris signé le 10 février 1947 Tendasques et Brigasques redevenaient Français.

L'anniversaire que nous fêtons est celui du plébiscite organisé le 12 octobre 1947. Avec une participation de 95 % les populations de Tende, La Brigue, Piene et Libre se prononcent pour le rattachement à la France. Comme on peut le voir sur la carte jointe les frontières du Nord sont également « rectifiées ».

L'importance des deux principales cités ne doit pas laisser dans l'ombre les petits hameaux si pittoresques qu'il ne faut pas manquer d'aller visiter, ni les sites prestigieux : nous pensons aux hameaux de Vievola, de Granile, de Saint-Dalmas pour Tende et Morignole pour la Brigue.



Morignole

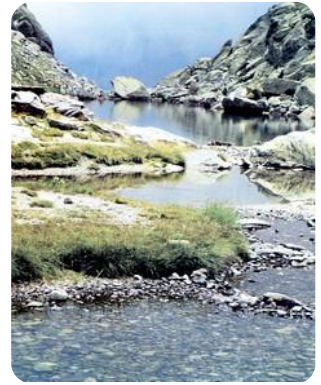


Une rue de La Brigue

Quant aux sites on ne peut oublier les Mesces, et Casterino.

Merveilles des Merveilles

Un site grandiose à plus de 2000 m d'altitude ! Des dizaines et des dizaines de milliers de gravures d'environ 4000 ans sur plus de 1000 hectares ! Comment ne pas frapper l'imagination, provoquer des questions, et attirer depuis longtemps de très nombreux chercheurs. Certaines hypothèses se rejoignent, beaucoup s'opposent carrément, de nouvelles naissent au fil du temps. Des rapprochements et des oppositions avec d'autres sites similaires sont étudiés.



Torrent des Merveilles



Signe cornu

de gnomon dont l'ombre indiquait soir après soir chacune des gravures (entre le solstice d'été et le 14 septembre). Cette entaille n'a rien d'accidentel et elle daterait de milliers d'années, après le retrait des glaciers quaternaires. On pense également à d'éventuelles représentations de constellations...

Des études récentes nous font part d'une proposition séduisante : un cadran saisonnier de 4000 ans : «une roche dans la vallée des Merveilles aurait été gravée dans le but de marquer plusieurs dates de la saison estivale»* « une arête entaillée au sommet de la roche a servi



Attelage

Le chantier est ouvert... peut-être n'est-il pas près de se fermer tant les questions sont nombreuses qui n'ont pas encore trouvé de réponses.



Visage - poignards



*Archéologia N° 446 de juillet-août 2007

L'ABBAYE DE LÉRINS

Il faudrait plus d'un volume pour retracer l'histoire de la prestigieuse Abbaye de Lérins. Son influence, sa puissance, l'étendue de ses biens sont immenses. Nous ne donnerons donc qu'un fait parmi tant d'autres. Le document joint est la reproduction d'un parchemin de 1304 : c'est la reconnaissance de la collation des prieurés de Notre-Dame de Verx et de Saint-Jean de Carnolès à l'abbaye de Lérins par l'évêque de Vintimille et son chapitre.

Les moines de Lérins possèdent déjà, dans le diocèse de Vintimille, le prieuré Saint-Michel de Vintimille (depuis 1041) la chapelle de Notre-Dame del Poggio à Saorge, le prieuré Saint-Martin de Carnolès donné par le comte de Vintimille en 1061 et l'église de Notre-Dame de Verx à Sospel (cette église se trouvait au Nord-Ouest de Sospel à 2 ou 3 km en un lieu dit La Commenda).

En 1304 l'évêque Otto Lascaris et les chanoines reconnaissent que la collation (pouvoir de conférer des bénéfices) de Saint-Martin et de Notre-Dame de Verx appartient au monastère de Lérins...

Au bas du document sont suspendus les sceaux de l'évêque, du prévôt, des chanoines. Ceux qui n'ont pas de sceau propre utilisent le sceau du chapitre de la Vierge à l'enfant.



« Souvent le nom varie, bien fol est qui s’y fie »

Les fouineurs d’archives ont souvent été « bloqués » par des noms de lieux nouveaux ou par des noms anciens qu’on ne retrouve pas. C’est que les noms ont aussi leur histoire. Ils changent, se transforment, naissent ou disparaissent. Déjà souvenez-vous pour certains départements : il est des Alpes ou des Pyrénées qui n’acceptèrent plus d’être « basses », des « Seine », « Loire » ou « Charentes » qui refusèrent d’être « inférieures », des « Côtes » qui ne se voulurent plus « du Nord ». la Corse qui se divise en deux (c’est un euphémisme) et l’Île-de-France qui se fractionne en sept ! Il faut se tenir au courant !!!

Si nous regardons notre département, les surprises sont nombreuses et risquent de nous piéger : nous assistons à des fusions entre communes : ainsi

- en 1790 **Fougassières** donna **Dos Fraires** qui en 1841 donna **Le Broc**
- en 1791 **Malvans** fusionna avec **Vence**
- en 1822 **Clermont** avec **Châteauneuf-Grasse**
- en 1858 **Mouans** avec ... **Sartoux**
- en 1836 **La Napoule** avec **Mandelieu** etc. etc.

Il y eut des créations , souvent par démembrement d’une autre commune :

- en 1926 **Blausasc** venue de **Peille**
Théoule venue de **Mandelieu**
- en 1910 **Spéracèdes** venue de **Cabris**
- en 1908 **Cap d’Ail** venue de **La Turbie**
- en 1874 **Castagniers** venue de **Aspremont**
- en 1818 **La Trinité-Victor** venue de **Èze**
- en 1871 **Fontan** venue de **Saorge** et bien d’autres « démembrements » encore.

Notons d’autres modifications qui visaient surtout à éviter des confusions :

- en 1961 **Le Bar** devint **Bar-sur-Loup**
- en 2001 **Châteauneuf-de-Contes** devint **Châteauneuf-Villevieille**
- en 1970 **Mandelieu** devint **Mandelieu-la-Napoule**
- en 1950 **La Trinité-Victor** devint **La Trinité**
- en 1921 **Roquebrune** (qui fut d’abord "Cabbé-Roquebrune") devint **Roquebrune-Cap-Martin**
- en 1891 **Saint-Martin-Lantosque** devint **Saint-Martin-Vésubie**. Etc.

Beaucoup de communes ajoutèrent à leur nom celui de la rivière voisine : la Siagne (Auribeau, La Roquette, Saint-Cézaire), le Var (Villars, Saint-Martin, Saint-Laurent, Touët,) la Roya (Breil), la Roudoule (La Croix), la Vésubie (La Bollène, Saint-Martin), la Tinée (Saint-Étienne).

D’autres précisèrent qu’elles étaient « sur mer » : Villefranche, Beaulieu, Cagnes, et d’autres cas que nous découvrirons peut-être une autre fois.

ART : Nouvelle série

Nous ouvrons une nouvelle série qui voudrait souligner l'étroite relation qui s'est établie entre « boire et manger » et l'art (peinture, gravure et sculpture).

Nous sommes là devant la représentation la plus souvent proposée depuis le Moyen Âge : Ève tentée par le Serpent. Dieu lui avait bien dit « Tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais pas de celui de la connaissance !! Sinon tu mourras ! » « mais pas du tout lui sussure le perfide démon !



Le jour où vous en mangerez vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux » Il se trouve que ce fruit était très bon et Ève, persuadée par le serpent, en offrit à Adam ! Leurs yeux s'ouvrirent et... ils se virent nus !!!

Vous devinez la colère de Dieu qui les chassa hors de l'Éden.

La Bible dit (Genèse, III, 1-6) que les fautifs se firent des pagnes avec des feuilles de figuier !!! Ou bien Adam et Ève avaient la peau épaisse, ou bien le Jardin d'Éden offrait des figuiers avec des feuilles

autrement plus souples que celles que nous connaissons...

Ce célèbre épisode sera lu et interprété selon la philosophie de chacun. La symbolique est forte, la poésie certaine.

Cette légende biblique fut très souvent reprise par les artistes du monde entier. Ici vous avez un détail du tableau « **Ève** » du célèbre peintre et graveur allemand, grand maître de la Renaissance **Albrecht Dürer**, tableau peint vers 1507.



La Fouine souhaite un bon anniversaire à

Cairaschi Antoine le 02 **Hidoine Bernard le 19**
Roux Charlotte le 12 **Ramillon Paule le 26**
Barriquand Francis le 13 **Garibbo Alain le 30**

Rendons à César... Souvent, au hasard des rencontres ou encore par « mail » j'ai le plaisir de recevoir des compliments relatifs à la Fouine. Bien évidemment le plaisir est grand et l'encouragement certain. Je voudrais apporter une précision : la qualité des photos, la mise en page, bref tout ce qui structure notre petit bulletin est dû à l'habileté et au soin de Cathy R. sans qui la Fouine ne serait pas ce qu'elle est. Il fallait le dire. C'est fait. J.R

Point de vue... Le Cercle a toujours répondu favorablement aux demandes de documentation venant de ses adhérents. Souvent il ne s'agit que de compléter un « arbre ». Mais il arrive que des recherches plus ambitieuses soient entreprises par certains : c'est avec un plaisir encore plus grand que nous répondons présent ! Il nous plaît de savoir que grâce à nos efforts, nos recherches désintéressées, souvent avec nos fonds nous avons pu accumuler des documents que nous n'avons jamais hésité à mettre à la disposition de celui qui en a besoin. Sans ignorer la qualité du travail fourni, et donc les efforts qu'il a exigés, nous aurions été fiers et heureux qu'une petite part, une toute petite part, du succès nous soit reconnue. D'autant que nous ne nous permettrions **jamais** de divulguer et encore moins de mettre sur la place publique, entendez par là « Internet » le fruit du travail des autres.

Heureusement il y a une majorité d'amis qui considèrent le Cercle et ceux qui le servent « gratuitement » avec plus de sympathie. Le CGRM, pour eux, est autre chose qu'un « prestataire de service ».

Merci à Valérie Renoux, archiviste municipale qui rappelle que son service est à même de faire venir sur place des microfilms d'autres services du territoire français. Vous pourrez visionner ces films. Le service des archives se chargera du transfert de la demande, du suivi du prêt et du retour des documents prêtés Plus besoin d'aller aux AD !!! Profitez-en. ...et un grand merci à notre amie.

*La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.
Directeur de publication : Maryse Lacoste. Rédaction : CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.
Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 – Les 1er et 3ème lundis à 19 heures (mêmes locaux)
Renseignements : Maryse Lacoste - 04.93.57.01.87 - Email : cgrm06@wanadoo.fr
Site Internet : <http://cgrm06.monsite.wanadoo.fr> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/geneantonnois>
ISSN : 1244-1244*